

Avec les Musicales, la musique classique est à la portée de tous



Cordelia Palm en répétition. Jean-Claude Mory et Dominique Repellin, animateurs de "Musique aux étoiles". Gérard Parmentier, la fantaisie de Haydn sous ses doigts. / PHOTOS CH.L.

Le bras et le poignet sont si souples que l'archet semble dessiner une aérienne arabesque. Il est 19 heures ce lundi, et Cordelia Palm, violon soliste de l'orchestre d'Avignon, répète en prévision des deux concerts des "Musicales de Saint Didier". Qui, elle vient de l'apprendre, auront lieu finalement à la Salle Polyvalente et non en plein air sur la place du Vieux Village. Ainsi en a décidé Gilles Vève, maire, devant la friskette météo annoncée pour le soir, avec mistral et 15-18° au thermomètre.

"C'est plus rassurant pour les musiciens, car jouer en extérieur est toujours risqué", commente Cordelia Palm. Frédéric Durand, alto soliste, confirme : "Les partitions qui s'envolent mé-

me tenues par des pinces à linge, les projecteurs que les mécanos doivent soutenir à deux mains, le son altéré par le bruit du vent... Mieux vaut un concert confortable pour l'orchestre comme pour le public".

Tant pis pour la magie des notes qui s'envolent par une nuit

étoilée. Mais en même temps, vive le charme que les musiciens ont réussi, par leur entrain et leur virtuosité, à insuffler dans cette salle polyvalente à l'acoustique pourtant improbable.

Cela tient, bien sûr, à la qualité irréprochable de leur interpré-

tation. Réunis par Dominique Repellin sous la bannière de "Musique aux Étoiles", tous viennent de grands orchestres (Paris, Marseille, Avignon) et cela se sent.

Piano et violon, un duo magique

Cela tient, ensuite, à la façon de Jean-Claude Mory qui a assuré la programmation et la présentation de ces deux concerts : anecdotes à l'appui, ce "conteur de musique" situe chaque morceau dans le contexte de son temps et de l'œuvre du musicien, permettant ainsi de mieux l'apprécier.

Cela tient, enfin, à la conception de ces deux jours de "Musicales" : des concerts courts, sans façon, où l'on peut voler

facilement d'œuvre et œuvre et se laisser charmer.

Il y eut de petits bijoux : Rachmaninov et la "Sonate n°2" comme une caresse, Mozart en trilles, Schubert en impromptus, et en avant-goût de l'année Verdi en 2013, le "Quatuor à cordes", le seul morceau de musique de chambre écrit par le maestro de l'opéra.

Un moment magique ? Le duo de piano et violon de Françoise Buffet et Cordelia Palm, extrait de la sonate "Le Printemps" de Beethoven. C'était la première fois que toutes deux la jouaient ensemble, comme une "générale" de leur prestation prévue cet hiver à Paris, Salle Gaveau. Un moment hors du temps.



Les concerts ont séduit mélomanes et simples amateurs.